



*femmes*



*Laurence Louppe, Cécile Proust*

# femmeuses

[www.femmeuses.org](http://www.femmeuses.org)

projet de recherche et de création

**directrice de projet:** Cécile Proust

[cecile.proust@wanadoo.fr](mailto:cecile.proust@wanadoo.fr)

**artistes et théoriciennes associés:**

Emmanuelle Cherel

Ghyslaine Gau

Jacques Hœpffner

Laurence Louppe

Martha Moore

Pascal Queneau

**production:**

association aladin

6, passage Dagorno 75020 Paris

[cecile.proust@wanadoo.fr](mailto:cecile.proust@wanadoo.fr)

**co-production:**

Parc Saint-Léger-Centre d'art contemporain

CCN Montpellier

CNDC Angers

CCNRB Rennes

la Villa Médicis Hors-les-Murs (AFAA)

l'Aide aux Écritures Chorégraphiques (DMDTS)

Université Paris 8, département danse

## **femmeuses**, projet de recherche et de création.

*femmeuses* est un projet de recherche artistique, historique et théorique, une recherche sur les interactions entre les pensées féministes, postcoloniales, queer et la postmodernité en art.

Il sera question d'interroger les liens entre ces théories et la danse, la performance, les arts plastiques et visuels.

De nombreuses formes d'art et mouvements artistiques comme le pop art, l'art conceptuel, le minimalisme, le body art, le cinéma expérimental, la photo sont liés aux questions soulevées par les mouvements féministes des années 70, mouvements apparus dans les cen-

tres urbains de la plupart des pays occidentaux. Il est clair maintenant que les *femmes* sont loin d'être le sujet unique du féminisme mais que cette pensée permet de réfléchir à la production des différences de genre, de classe, de race et de sexualité.

### **femmeuses s'articule autour de deux axes de recherche:**

- Une recherche historique et théorique faite à partir d'œuvres, textes, vidéos, films, entretiens et documents iconographiques.
- Une recherche artistique prenant la forme de *femmeusesactions*.

Cécile Proust



Celles-ci revêtent de multiples formes: spectacles, performances, vidéos, textes, ateliers pratiques, interventions, œuvres sonores, installations, commissariat d'expositions, programmation de spectacles.

Nous créons également des *femmeuseslectures* qui proposent un dispositif donnant à entendre un texte pour nous essentiel, l'auteur(e) de cet écrit pourra être invité(e) à réagir à cette mise en écoute et à dialoguer à partir de celle-ci lors de moments publics.

Certaines *femmeusesactions* sont des expérimentations artistiques, des essais, d'autres vont être créés et repris en tournée, comme des spectacles.

## Performances féministes, petit historique.

Les avant-gardes des années 1960-70 et les pratiques artistiques féministes qui les ont en partie constituées demeurent, on le sait, indissociables de la formation des mouvements politiques de lutte des femmes au plan international et de la critique de l'ordre sexuel. Ces œuvres sont également liées à l'émergence d'un nouveau champ de recherches: celui des études dites féministes, mis en place dans l'université américaine dès 1970, à l'initiative des artistes Judy Chicago et Myriam Shapiro. Ont suivi la mise en place des *gender studies*, *postcolonial studies*, *queer studies* qui nous montrent combien ces pensées sont toujours retravaillées.

Cécile Proust





La contemporanéité de ces différents mouvements constitue l'horizon dans lequel les recherches et les travaux de nombreux artistes sont venus s'inscrire: horizon indissociablement historique, subjectif, social, culturel et politique.

**femmeuses: recherche historique et théorique, mise en place d'un corpus d'œuvres et de textes.**

Pour *femmeuses*, nous constituons un corpus d'œuvres et de textes par des recherches de documents iconographiques, de vidéos ou films, de textes d'artistes et d'écrits théoriques. Il sera question de trouver, de choisir, d'archiver, de hiérarchiser, d'analyser ces matériaux. Parallèlement à l'accumulation de ces matériaux,

nous voulons également mettre en place une série d'entretiens.

Les artistes et les théoricien.ne.s qui nous intéressent pour la constitution de ce corpus sont:

Chantal Akerman, Laurie Anderson, Eleanor Antin, Janine Antoni, Lynda Benglis, Judith Butler, Dara Birnbaum, Françoise Collin, Didier Éribon, VALIE EXPORT, Coco Fusco, Barbara Hammer, Yayoi Kusama, Eve Kosofsky Sedgwick, Ana Mendieta, Trinh T. Minh-Ha, Laura Mulvey, Donna Haraway, Barbara Kruger, Yoko Ono, Orlan, Peggy Phelan, Adrian Piper, Beatriz Preciado, Yvonne Rainer, Martha Rosler, Cindy Sherman, Carolee Schneemann, Valérie Solanas, Faith Wilding, Monique Wittig.

*Sofiatou Kossoko*



## Le travail de *femmeuses* à partir de ce corpus.

Il sera d'abord question de faire connaître ce corpus à un large public au sein de *femmeusesactions*.

*femmeuses* est coproduit par plusieurs lieux d'art et de danse: Parc Saint Léger-Centre d'art contemporain à Pougues-les-Eaux (Nièvre), Centre National de danse contemporaine d'Angers, CCN de Montpellier, CCNRB de Rennes. Durant certaines de ces résidences, des moments publics sont prévus aux cours desquels sera présenté ce corpus d'œuvres en employant différents supports: documents iconographiques, vidéos, films, textes d'artistes, écrits théoriques, débats et colloques.

D'autre part, la série d'entretiens que nous ferons auprès des artistes et des théoriciens fera l'objet d'un DVD vidéo.

Dans le dessein de faire partager ce corpus, *femmeuses* prévoit également la mise en place d'un site Internet ainsi que la création d'un kiosque interactif.

Il s'agit de questionner, de problématiser et d'analyser ce corpus d'œuvres et de textes, depuis la place qui est la nôtre, c'est-à-dire depuis le champ de la danse contemporaine et aussi depuis notre époque: le début du XXI<sup>e</sup> siècle et le contexte artistique, social politique et religieux qui lui est lié. C'est depuis cette place que nous créerons nos *femmeusesactions*.

Sofiatou Kossoko





*Pascal Queneau, Laurence Louppe, Martha Moore, Cécile Proust*

## **femmeusesaction #5, féminisme et burlesque**

Laurence Louppe

Accompagnée de Pascal Queneau et d'autres femmeuses

Dans cette *femmeusesaction #5*, Laurence Louppe est accompagnée de toute l'équipe et plus particulièrement par Pascal Queneau. Les trois sujets qui s'entremêlent sont le burlesque, le féminisme et la conférence. Il sera ici question de faire cohabiter, se frôler et se mêler les pensées les plus fines, les plus radicales et les plus arides (Judith Butler, Joane Rivière, Michail M. Bakhtine, Ervin Goffman), le sexe et l'humour.

Dans ce spectacle, Laurence Louppe met en lumière la performance en jeu lors d'une conférence.

La conférence comme acte burlesque.

La conférence comme spectacle vivant.

Ce qui incombe à cette *femmeusesaction #5*, c'est de déplacer les codes de la conférence afin de les éclairer. Il s'agit d'interroger toutes sortes de discours mis en place par les structures patriarcales: Les discours, leurs contenus, leurs processus de construction dans le but de les déconstruire et de dénoncer les idéologies sous-jacentes.



*Pascal Queneau, Laurence Louppe, Martha Moore, Cécile Proust*

Ce spectacle nous montre comment les corps et les corps dansants réussissent à subvertir et mettre à mal les discours normalisants. *femmeusesaction #5* envisagera plusieurs aspects des relations entre femmes, burlesque, sexualité et féminismes: les rapports du corps et du discours; le corps burlesque dans le corps dansant, parlant, et bougeant.

*femmeusesaction #5* présente aux spectateurs un certain nombre de pièces artistiques et de documents: chorégraphies, textes, films, photographies, documents sonores, concernant aussi bien la question du burlesque, celle du féminisme que celle de la conférence.

En se mettant elle-même en jeu, Laurence Louppe perforce une pensée active à laquelle elle fait participer les spectateurs.

Il est question d'une mise en déroute du sérieux culturel.

Pour cela seront convoqués tour à tour le corps déhiérarchisé de Bakhtine, la performance *four* de Yoko Ono, (*une prière pour la paix faite avec l'anus*), la chorégraphie des convulsions des hystériques chères à Foucault et analysées par George Didi-Huberman, le travail de Valeska Gert et d'Annie Sprinkle.





Mikael Phelipeau, Pascal Queneau, Cécile Proust, Martha Moore

## **femmeusesaction #7, soirée altérée autour d'une question posée à Martha Rosler**

Sur une proposition de Martha Moore, Laurence Louppe, Pascal Queneau, Cécile Proust, Ghyslaine Gau, Jacques Hoepffner.

Cette soirée propose une suite d'expérimentation en continuant à interroger la question soulevée par les féministes.

Ces essais convoqueront dans le désordre, des danses, des textes, des images et des œuvres cinématographiques.

Au cours de la conférence intitulée « Questions sur l'art des femmes », qui s'est tenue à Londres en 1980, Martha Rosler répond à la question :

## **le personnel est-il politique ?**

– *Oui, si c'est entendu dans ce sens, si l'artiste prend conscience de la nécessité d'une lutte collective au-delà des questions liées à sa vie personnelle, dans l'idée de considérer les deux sphères à la fois dialectiquement opposées et unitaires.*

– *Non, si l'attention se limite au bricolage personnel uniquement à partir de sa vie privée, séparée de tout effort collectif ou acte public, et si l'on se contente de nommer politique, cette préoccupation personnelle.*

– *Dans le champ de l'art, cela veut dire que l'on fait ce que l'on a toujours fait, sans véritable remise en question, en prétendant que l'œuvre est politique*



*Mikael Phelipeau, Joanna Warsza, Pascal Queneau, Cécile Proust, Martha Moore*

*uniquement parce qu'elle est réalisée par une femme. (Et d'ailleurs c'est ce l'on affirme souvent).*

*– Oui, le personnel est politique si l'artiste met en lumière les contraintes sociales qui existent dans la prétendue liberté d'action de chacun.*

*– Non, si l'artiste insiste simplement sur la protection du droit à l'autonomie et considère la victoire de sa stratégie individuelle comme acte d'émancipation public.*

*– Oui, si l'artiste est sensible au désir de chacun d'acquérir la maîtrise de sa propre existence, quelle que soit sa situation dans la société.*

*– Mais non, si on pousse chacun simplement à « se libérer » ou à « changer de vie ».*

*– Oui, si nous savons comment formuler ces exigences, dans le contexte d'une lutte pour le choix de l'orientation de la société tout entière.*

## quelques *femmeusesactions*:

Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain

29 janvier 2004

*femmeusesaction #0*

Conférence de la philosophe Beatriz Preciado

Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain

7 août 2004

*femmeusesaction #1*

**Performances et présentation de films**

Mickaël Phelippeau, Sophiatou Kossoko, Laurence Louppe

Joanna Warsza, Anne Lenglet, Jacques Hoëpfner

CCN de Montpellier

25 octobre 2004

*femmeusesactions #2*

*femmeuseslecture*, construite comme un hypertexte

Anne Lenglet, Cécile Proust

Martha Moore, Typhaine Min-Jae Heissat, Mickael Phelippeau, Cécile Proust

Sophie Laly et Emmanuelle Cherel

Bojana Bauer, Anne Lenglet, Laetitia Doat, Vanessa Chevaux

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris:

24 novembre 2004

*femmeusesaction #3*

Cécile Proust, Laurence Louppe

CNDC à Angers

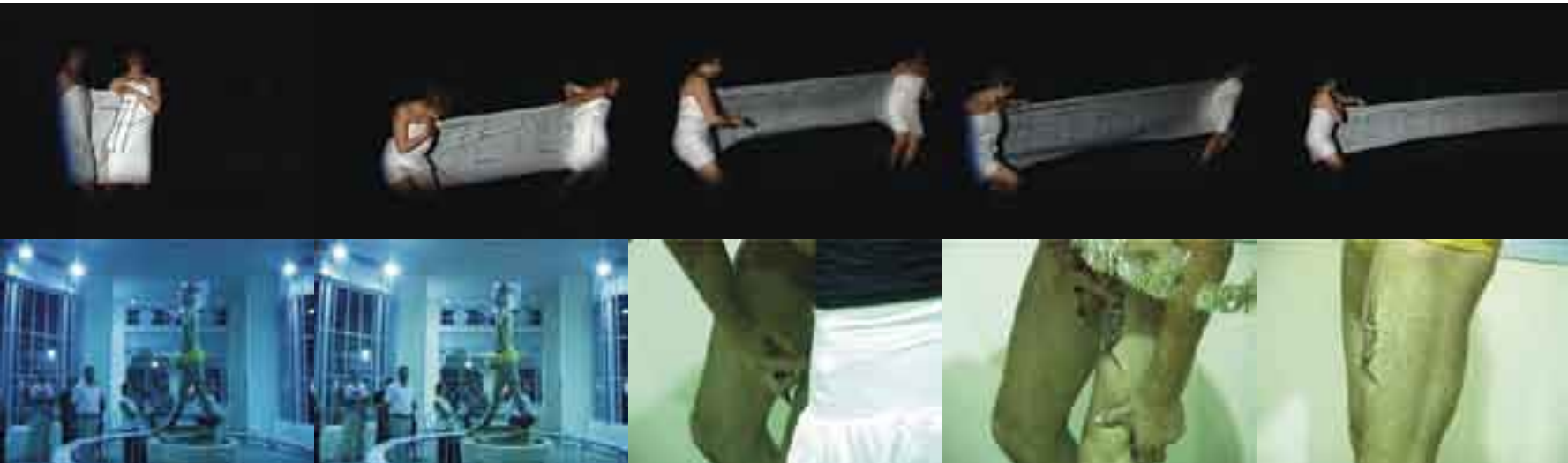
27 janvier 2005:

*femmeusesaction #4*

Cécile Proust, Martha Moore

CCN de Montpellier

17 mars 2005:



*femmeusesaction #6*

atelier pratique, une proposition de Pascal Quéneau.

*femmeusesaction #8, traduction*

*femmeusesaction #9, domesticité*

vidéos de Jacques Hœpffner (vidéo visible sur le site web)

Varsovie

6 juin 2005

*femmeusesaction #11*

Cécile Proust au festival body-mind #6

Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris

10 juin 2006

*femmeusesaction #12, scopie*

Cécile Proust

Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain

22 octobre 2006 – 18 février 2007 (vernissage le 21 octobre 2006)

*femmeusesaction #15, l'exposition*

commissaires: Danièle Yvergnaux et Cécile Proust

*femmeusesaction #13, faire entendre*

installation de Jacques Hœpffner

Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain

19, 20 et 21 janvier 2007

*femmeusesaction #14*

3 journées de spectacles, rencontres, ateliers avec:  
Gyslaine Gau, Jacques Hoepffner, Laurence Louppe, Martha Moore, Cécile Proust, Pascal Queneau

Anne Lenglet, Cécile Proust







*Pascal Queneau, Laurence Louppe*

# Le Monde

À Pougues-les-Eaux, la chorégraphe reprend des performances historiques et revendicatrices

## Cécile Proust revient aux féministes des années 1970

CÉCILE PROUST est une femme, une chorégraphe et, depuis deux ans, une « femmeuse ». Sous ce terme, elle a mis en place un collectif de recherche autour du féminisme et des performances des années 1970. Soutenue en première ligne par le centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux, dont elle est artiste invitée en 2004, Cécile Proust rameute aujourd'hui le ban et l'arrière-ban de la danse contemporaine, depuis le Centre national de la

danse jusqu'aux centres chorégraphiques de Rennes, de Belfort, de Montpellier... qui vont l'accueillir à leur tour en résidence de recherche.

À ses côtés, les chorégraphes Sophiatou Kossoko, Vera Mantero, la théoricienne Laurence Louppe, le danseur Mickael Phelippeau sont de mèche pour réactiver la flamme des actions artistiques débridées commises par nombre de performeuses liées aux mouvements féministes d'il y a trente ans. « Femmeuses se veut un projet à la fois créatif, historique et théorique, explique Cécile Proust. En tant que femme et artiste, je prends position aux côtés des performeuses des années 1970 pour questionner le genre, la sexualité, les rapports hommes-femmes. La situation se détériore pour les femmes un peu partout dans le monde, et il est urgent de s'engager de nouveau. Les performances féministes, très sous-évaluées, me semblent un bon outil pour appréhender l'art et la danse aujourd'hui où le genre féminin continue de faire profil bas. »

### « ça peut faire peur »

En plein dans le mouvement identitaire qui secoue la danse contemporaine (les hommes comme les femmes), Cécile Proust, par



*Pascal Queneau, Laurence Louppe*

ailleurs chargée de cours à l'université ParisVIII, travaille avec ses complices sur une dizaine de performances «historiques» comme celles de VALIE EXPORT (née en 1940), qui s'exposait le pantalon ouvert avec un flingue à la main à l'entrée des cinémas pornos (1969), d'Adrian Piper (née en 1948), qui se maquillait en homme noir avec moustache et perruque afro (1975), constatant qu'elle «représentait tout ce que les femmes blanches haïssent et craignent le plus en Amérique», ou de Carolee Schneemann (née en 1939), qui sortait de son vagin un papier très long qu'elle déployait pour en lire les inscriptions. «Évidemment, ça peut faire peur, mais c'est très excitant de se confronter à ces pensées. Il s'agit de s'appropriier certaines performances pour les réinventer à travers des hommages critiques qui en rejouent l'expérience physique, psychique et réinterrogent leurs enjeux. De même, nous imaginerons des interventions sur certains textes de l'époque.»

Cette aventure va dans le droit-fil des obsessions de Cécile Proust depuis vingt ans. Qu'est-ce qu'être une femme, dans la vie et dans la danse? Quelle est la spécificité du corps féminin? Quelle place tient-il dans le monde et dans l'art? À ces questions, la danseuse-chorégraphe a tenté d'imaginer des réponses riches et contradictoires. Elle s'est initiée au kathak indien et au jiuta-mai japonais

(danse des geishas) pour en extraire un geste singulier qui redéfinit les contours d'une danseuse et d'une femme à l'envergure universelle. «Lorsque j'ai commencé la danse contemporaine, je ressentais une certaine fatigue à intégrer des mouvements qui ne convenaient pas à mon corps. J'avais envie d'autres énergies. Il régnait alors une sorte d'indifférenciation sexuelle, qui ne me comblait pas. J'ai cherché ailleurs, du côté de l'érotisme, pour tenter de faire jaillir la séduction archaïque de la femme qui danse.»

En écho aux multiples clichés féminins qu'elle assume avec plaisir, comme la douceur, la fluidité et même l'exhibitionnisme, elle affirme aussi le désir d'être maîtresse des pulsions et des contradictions qui secouent son corps. «Nous sommes aussi violentes que les hommes, appuie-t-elle. Pendant des siècles, on nous a cantonnées dans le rôle des gentilles et douces. Je revendique d'être un sujet et non un objet, comme la femme l'est encore trop souvent. Je ne veux pas faire profil bas et je veux jouer avec tout ce que je suis, stéréotypes y compris. Ça ne retire rien aux hommes d'ailleurs, bien au contraire!»

Rosita Boisseau

**What big muscles you have!**

My lordship My lancelot My crusader for peace with dignity  
My Capo My chairman of the board My guardian of culture  
My professor of desire My host with the most My Dagwood  
My Rambo My Popeye My pimp My doctor My banker My  
lawyer My landlord My savior of fortune My provider  
My better half My wunderkind My quarterback My top of the  
charts My great artist My baby mogul My sugar daddy My  
ticket to ride My jack of all trades My leader of the pack  
My capo My pope My stickman My ayatollah My daddy  
My lordship My lancelot My crusader for peace with dignity  
My Gipper My chairman of the board My guardian of culture  
My professor of desire My host with the most My Dagwood  
My Rambo My Popeye My pimp My doctor My banker My  
lawyer My landlord My savior of fortune My provider  
My better half My wunderkind My quarterback My top of the  
charts My great artist My baby mogul My sugar daddy My  
ticket to ride My jack of all trades My leader of the pack  
My capo My pope My stickman My ayatollah My daddy